

la lumière comme derrière un voile impénétrable. Pour la voir il faut regarder à travers d'insondables mystères qui arrêtent la vue. L'Immaculée Conception lui sert de rempart contre les regards de la terre. Elle disparaît derrière Marie.

Quiconque a lu l'histoire soupçonne l'importance des noms. L'histoire de sainte Anne est un mystère d'autant plus intéressant qu'il est moins souvent remarqué. Anna en hébreu veut dire : grâce, amour, prière.

Or, le nom d'Anne a été donné à plusieurs femmes qui ont obtenu des enfants par leurs prières et qui les ont consacrés d'avance à Dieu. Ces coïncidences ne sont pas l'effet du hasard.

Et d'abord, dans l'Ancien Testament, voici Anne, mère de Samuel. Il est difficile de lire sans saisissement ce récit si vif qu'on croit assister au fait qu'il raconte. La prière d'Anne était intense, profonde, secrète. Ses lèvres remuaient, sa voix ne s'entendait pas. Un étranger, celui qui ne connaît ni les secrets de l'homme, ni les secrets de Dieu, la regarde et la croit ivre. Illusion bizarre en elle-même, magnifique dans sa signification, féconde en enseignements, illusion à la fois réelle et symbolique, historique et prophétique. Combien de fois, depuis Anne, mère de Samuel, combien de fois l'étranger, c'est-à-dire l'ennemi, *Hostis*, a-t-il confondu l'inspiration divine et l'ivresse ! Cette confusion merveilleuse entre les choses supérieures et les choses inférieures à l'homme est un des traits caractéristiques de l'aveuglement intellectuel. L'homme a besoin d'explication ; en face de l'inconnu, il cherche le mot de l'énigme. Cette femme remue les lèvres et je ne l'entends pas parler. Qu'a-t-elle ? Et l'homme cherche l'explication dans la sphère des choses qui lui sont connues. Et plus le mystère est haut, plus il aime à le déshonorer, s'il refuse de l'honorer ; et pour le mieux déshonorer, il va chercher très bas l'explication qu'il se donne, afin de se réfugier contre l'inconnu qui le menace dans un lieu plus inaccessible.